

Pourquoi j'ai décidé de construire la Maison de l'Espoir Mounia

Par Agnès Kalonji, Présidente de l'Association Mounia

Il y a des moments dans une vie qui changent tout.

Pour moi, ce moment est arrivé lorsque je suis entrée dans une prison à Kinshasa. J'y étais pour un projet humanitaire, mais ce que j'ai découvert ce jour-là a profondément bouleversé mon existence.

J'ai vu des enfants.

Des bébés.

Des tout-petits.

Des enfants qui vivaient derrière les barreaux.

Ils n'avaient commis aucun crime. Leur seule réalité était d'être nés d'une mère incarcérée. Pourtant, ils grandissaient en prison, privés de liberté, privés d'espace, privés d'enfance.

Ces enfants étaient invisibles.

Invisibles aux yeux du monde. Invisibles aux yeux de la société. Mais pas aux miens.

Je me suis posée une question simple :
Si ce n'est pas moi, alors qui ?

Je ne pouvais pas détourner le regard. Je ne pouvais pas continuer ma vie comme si je ne les avais jamais vus.

C'est à ce moment-là qu'est née la Maison de l'Espoir Mounia. **Où le Soleil Mounia va briller**

La Maison de l'Espoir sera un lieu où ces enfants pourront enfin vivre comme des enfants. Un lieu où ils pourront dormir en sécurité, jouer, apprendre, rire et se reconstruire.

Mais ce projet ne concerne pas seulement les enfants.

Il concerne aussi leurs mamans.

Je veux leur donner une chance de se relever, de retrouver leur dignité, de se former, de travailler. À travers la fabrication de savons, la transformation de produits agricoles et d'autres activités, elles pourront reconstruire leur vie.

Je veux que cette maison soit autonome, vivante, durable. Qu'elle devienne un lieu d'éducation, avec une bibliothèque et un centre de formation informatique, ouvert sur l'avenir.

Je porte ce projet comme un héritage.

En octobre 2028, je célébrerai mes 50 ans. Et je ne peux imaginer plus beau sens à cette étape de ma vie que de voir cette maison ouvrir ses portes.

La Maison de l'Espoir Mounia est plus qu'un bâtiment.

C'est une promesse.

La promesse que ces enfants ne seront plus invisibles.

La promesse qu'ils auront un avenir.

La promesse que leur histoire ne s'arrêtera pas derrière les barreaux.

Je crois profondément que chaque enfant mérite une chance.

Et je consacrerai mon énergie à faire de cette vision une réalité.

